

« C'est quelqu'un qui a beaucoup fait pour Saran »

Hier, certains habitants rencontrés en centre-bourg, au lac de la Médecinerie ou à Cap Saran ont rendu hommage à Michel Guérin, maire de Saran de 1977 à 2010, après l'annonce de son décès. Le visage et les actions de l'ancien élu ne laissent pas indifférentes la population saranaise. « Je ne suis pas saranais mais je suis professeur à l'école de musique de Saran, lance David. Cette longévité en tant que maire, c'est plutôt bien. C'est énorme le mandat qu'il a eu ! En plus, il a toujours soutenu l'école de musique. Et il a été actif jusqu'au dernier moment. »

« Il comprenait les commerçants »

Michel Guérin, lors de ses mandats, a soutenu également les commerçants. C'est ce que l'une d'entre eux confirme : « C'est une figure de Saran. Moi, je suis ici depuis trente ans et comme maire,

il était un contact très apprécié. Il comprenait les commerçants. C'est quelqu'un qui a plutôt essayé de nous aider. J'ai toujours eu un bon contact avec lui, c'est quelqu'un que j'estime, qui a beaucoup fait pour Saran. » À quelques mètres de là, ce retraité est, lui, arrivé dans la ville il y a seulement un an. : « Mais je connais, bien sûr, Michel Guérin ! » Au Pôle 45, ce camionneur connaît lui aussi l'ancien maire : « Il aimait les travailleurs. »

Même la plus jeune génération a son mot à dire. Ce groupe de trois adolescents se promène à Cap Saran. Ils ne connaissent pas Michel Guérin. Mais quand on leur explique qu'il a été maire pendant trente-trois ans : « Alors là, chapeau, lâche l'un d'eux. Ça veut dire qu'il aimait les gens s'il s'est dévoué autant d'années. » La jeune génération a tout compris. ■ ALBAN GOURGOUSSE



La fin d'une ère : le 22 octobre 2010, Michel Guérin passait l'écharpe de maire à Maryvonne Hautin après trente-trois ans de mandat. PHOTO D'ARCHIVES THIERRY BOUGOT

REP

« Une page de l'histoire de notre territoire qui se tourne »

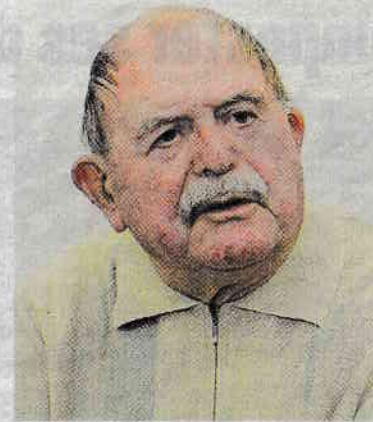
Les hommages sont venus de tous les côtés de la classe politique loirétaine, hier, après l'annonce du décès de Michel Guérin. Mais naturellement, ils ont été particulièrement fournis, émus, dans la classe politique de gauche, parmi ceux qui assurent aujourd'hui sa suite à Saran et dans la métropole orléanaise.

Le maire communiste de Saran, Mathieu Gallois, estime que sa ville « perd aujourd'hui à la fois un grand homme et un grand maire. Michel Guérin laisse le souvenir d'un élu passionné, d'un bâtisseur et d'un homme sincère, franc et résolument proche des habitants. Il a consacré une grande partie de son existence au service des autres. »

« Un défenseur de la justice, de l'égalité et du service public »

Un « sens de l'intérêt général » souligné par le député (Génération. s) Emmanuel Duplessy, qui a également salué « sa fidélité à ses convictions et son investissement au service de sa commune [qui] laisseront une empreinte durable dans l'histoire de Saran ». Une empreinte durable et « une page de l'histoire de notre territoire qui se tourne, celle de l'engagement sans faille d'un maire au service des Saranais dans la fidélité aux idéaux du communisme et du monde du syndicalisme et du progrès », a résumé le sénateur socialiste Christophe Chaillou.

Son prédécesseur au Palais Bourbon et maire socialiste d'Orléans de 1989 à 2001, Jean-Pierre Sueur, n'a pas eu,



Michel Guérin en 2018. PHOTO D'ARCHIVES

lui, que des points d'accord avec l'élu saranais, au fil de leurs nombreuses discussions. « J'ai eu de grands débats avec lui au Sivom que je présidais, à la communauté de communes puis à la communauté d'agglomération, puisqu'il s'est toujours battu contre le tramway. Moi-même, j'étais un ardent partisan de ce tramway. C'est peut-être sa culture de cheminot qui expliquait sa réticence. Il était pour l'étoile ferrée d'Orléans. Mais comme je lui ai dit des dizaines de fois, l'étoile ferrée, c'est peut-être bien pour aller à l'extérieur d'Orléans. Mais on ne pouvait pas faire passer une locomotive place du Martroi. Les désaccords n'ont pas empêché des relations humaines cordiales et proches. Il me disait souvent, « bon, on a des points de désaccord, Jean-Pierre, mais on a aussi des points d'accord. Et c'est ça qui est important. »

Toujours de ce côté de l'échiquier politique, le président de la Région Centre-Val de Loire, François Bon-

neau, a voulu hier mettre en avant « l'image forte d'un défenseur de la justice, de l'égalité et du service public, image qui est assurément pour longtemps un guide pour celles et ceux qui lui succèdent aux responsabilités publiques ».

Des souvenirs

Une image et des souvenirs, ici et là. Ceux de « sa présence lors des soirs d'élections départementales dans la salle des fêtes Jean-Zay d'Ingré où son franc-parler ne laissait personne indifférent », pour Christian Dumas, le maire socialiste ingréen ; ceux de « nos derniers échanges lors de la récente inauguration du groupe scolaire de Parrières de Saran, qu'il avait commencé à imaginer trente ans plus tôt, et qu'il était tellement heureux de voir enfin réalisé », pour Carole Canette, maire socialiste de Fleury-les-Aubrais.

Loin de sa famille politique, l'héritage de Michel Guérin a aussi été salué. Notamment par Serge Grouard, maire divers droite d'Orléans et président de la Métropole : « Au-delà de nos différences politiques, son engagement pour l'intérêt général passait avant les clivages et rendait le dialogue toujours possible. »

Notons enfin que les hommages ne se sont pas limités à la sphère politique, hier. Les Gladiateurs de Saran, l'association de supporters des Septors, ont également eu une pensée pour lui : « Pendant de nombreuses années, il a œuvré avec passion et détermination pour notre commune. Convaincu que le sport, la culture et la vie associative étaient des piliers essentiels du vivre-ensemble, il a toujours soutenu et accompagné les associations saranaises. » ■

DIMITRI CROZET